

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20118 - 77EME ANNÉE

Le choix de la responsabilité pour redresser une situation sociale « hors norme »

Présidentielle : écouter l'appel des Outre-mer

Jean Castex arrive aujourd'hui à La Réunion pour une visite de 24 heures. Il est en campagne électorale. La Réunion représente en général la moitié des suffrages des Outre-mer, ce qui n'est pas négligeable dans une présidentielle qui pourrait se jouer à quelques centaines de milliers de voix près. Le message du premier tour de la présidentielle sera-t-il entendu ?

Quatre jours après le résultat du premier tour de la présidentielle, le Premier ministre arrive ce jeudi 14 avril à La Réunion pour une visite de 24 heures. Ses paroles et ses gestes auront une portée considérable, face aux conditions de vie réelle de la population.

En effet, dans l'Outre-mer et notamment à La Réunion, l'abstention est arrivée en tête, avec un écart d'environ 20 points de plus qu'en France. Ce qui rompt avec les analyses assimilationnistes.

Est arrivé ensuite le tiercé présenté par les médias depuis 5 ans comme les potentiels finalistes du second tour de la présidentielle. A la différence de la France où il est arrivé en tête, Emmanuel Macron est en troisième position.

Arrivé en tête outre-mer et à La Réunion, Jean-Luc Mélenchon est éliminé du second tour.

L'extrême droite est en seconde position, en France comme en Outre-Mer. C'est la caractéristique d'un vote par défaut, où les suffrages d'une bonne partie des votants se sont reportés sur une posture protestataire.

Le poids de l'abstention, et l'ordre du tiercé de tête sont un message très clair donné par l'Outre-mer : la nécessité de prendre en compte les problèmes réels de ces pays qui sont plongés dans une crise structurelle très profonde. Les analyses statistiques illustrent régulièrement différents aspects de cette

situation.

Accumulation d'échecs

Cette crise n'est pas nouvelle. Déjà en 1975, une étude du Conseil général faisait apparaître que 25 % des travailleurs étaient au chômage totalement ou partiellement. Cette proportion n'a jamais baissé. Ce manque d'emplois explique en grande partie la situation de pauvreté imposée à une moitié de la population, dans une société où le coût de la vie a franchi depuis longtemps le seuil de l'intolérable.

Cette situation perdure malgré les lois de programme, loi d'orientation et autres textes imaginés à Paris pour répondre aux problèmes des Outre-mer. C'est la preuve d'un échec, avec à la clé une grande partie de la population abandonnée, car condamnée à enchaîner de longues périodes de chômage entrecoupées par quelques mois d'emploi précaire sous-payés.

Or, pendant que Paris accumulait les échecs, la voix des peuples des Outre-mer n'était pas écoutée.

La création du Parti communiste réunionnais en 1959 découle d'une analyse qui s'est constamment vérifiée : ce n'est pas Paris, éloignée de 10.000 kilomètres, qui peut sortir La Réunion de la crise, mais la prise de responsabilité des Réunionnais qui subissent quotidiennement les effets de cette crise.

Conférence territoriale élargie

Le mois précédant l'importation à La Réunion du mouvement des gilets jaunes en 2017, le PCR avait présenté à la ministre des Outre-mer Annick Girardin une proposition responsable. *(Suite en page 3)*

Edito

Présidentielle : pour masquer son échec, taper sur le bouc émissaire

Depuis dimanche, il s'est installé une litanie qui fait porter entre autres à Fabien Roussel et Yannick Jadot, le poids de l'échec de Jean-Luc Melenchon qui n'a pas réussi à passer par « le trou de souris ». Ce n'est pas un mot d'ordre spontané mais une stratégie délibérée.

Tout le monde sait grosso modo ce qu'est un « bouc émissaire » : c'est une personne sur laquelle on fait retomber les torts des autres. Le bouc émissaire (synonyme approximatif : souffre-douleur) est un individu innocent sur lequel va s'acharner un groupe social pour s'exonérer de sa propre faute ou masquer son échec. Souvent faible ou dans l'incapacité de se rebeller, la victime endosse sans protester la responsabilité collective qu'on lui impute, acceptant comme on dit de « porter le chapeau ». Il y a dans l'Histoire des boucs émissaires célèbres. Dreyfus par exemple a joué ce rôle dans l'Affaire à laquelle il a été mêlé de force : on a fait rejaillir sur sa seule personne toute la haine qu'on éprouvait pour le peuple juif : c'était le « coupable idéal »...

Ainsi le bouc émissaire est une « victime expiatoire », une personne qui paye pour toutes les autres : l'injustice étant à la base de cette élection/désignation, on ne souhaite à personne d'être pris pour le bouc émissaire d'un groupe social, quel qu'il soit (peuple, ethnie, entreprise, école, équipe, famille, secte). Cette expression, employée le plus souvent au sens figuré, trouve sa source dans un rite de la religion hébraïque : dans la Bible (Lévitique) on peut lire que le prêtre d'Israël posait ses deux mains sur la tête d'un bouc. De cette manière, on pensait que tous les péchés commis par les juifs étaient transmis à l'animal. Celui-ci était ensuite chassé dans le désert d'Azazel (= traduit fautivement par « émissaire ») pour tenir les péchés à distance. Ce bouc n'avait rien fait de mal, il était choisi au hasard pour porter le blâme de tous afin que ces derniers soient dégagés de toute accusation. On voit par-là que le sens figuré est relativement proche du sens religieux d'origine, axés tous deux sur l'idée d'expiation par l'ostracisation d'un individu jouant en quelque sorte le rôle de « fusible » (bête ou

homme).

Avec René Girard (né en 1923), le bouc émissaire, cesse d'être une simple expression pour devenir un concept à part entière. La théorie du Bouc Emissaire est un système interprétatif global, une théorie unitaire visant à expliquer le fonctionnement et le développement des sociétés humaines. La réflexion de René Girard s'origine dans un étonnement, qui prend la forme de deux questions successives. 1. D'où naît la violence dans les sociétés humaines, quel en est le ressort fondamental ? 2. D'où vient que cette violence ne les dévaste pas ? Comment parviennent-elles à se développer malgré elle ? Autrement dit : quel mécanisme mystérieux permet aux sociétés humaines archaïques, enclines à l'autodestruction, de se développer quand même (la logique voudrait en effet qu'elles aient disparu depuis longtemps). A cette question, René Girard apporte une réponse univoque, martelée depuis des décennies dans plusieurs de ses livres, notamment *La Violence et le Sacré*, et *Des Choses cachées depuis la fondation du Monde* : le mécanisme du bouc émissaire....

La théorie du bouc émissaire est adossée à une autre théorie qui lui sert de support : à l'origine de toute violence, explique René Girard, il y a le « désir mimétique », c'est-à-dire le désir d'imiter ce que l'Autre désire, de posséder ce que possède autrui, non que cette chose soit précieuse en soi, ou intéressante, mais le fait même qu'elle soit possédée par un autre la rend désirable, irrésistible, au point de déclencher des pulsions violentes pour son appropriation. La théorie mimétique du désir postule en effet que tout désir est une imitation (mimésis) du désir de l'autre. Girard prend ici le contre-pied de la croyance romantique selon laquelle le désir serait singulier, unique, imitable. Le sujet désirant a l'illusion que son désir est motivé par l'objet de son désir (une belle femme, un objet rare) mais en réalité son désir est suscité, fondamentalement, par un modèle (présent ou absent) qu'il jalouse, envie. Contrairement à une idée reçue, nous ne savons pas ce que nous désirons, nous ne savons pas sur quoi, sur quel ob-

jet (quelle femme, quelle nourriture, quel territoire) porter notre désir – ce n'est qu'après coup, rétrospectivement, que nous donnons un sens à notre choix en le faisant passer pour un choix voulu (« je t'ai choisi(e) entre mille ») alors qu'il n'en est rien – mais dès l'instant qu'un Autre a fixé son attention sur un objet, aussi quelconque soit-il, alors cet objet (que nul ne regardait jusqu'alors) devient un objet de convoitise qui efface tous les autres !

En résumé, même si à coup de vote utile on ne réussit pas à siphonner totalement l'électorat d'un candidat, on lui fait porter la responsabilité de l'échec. Echec de ne pas avoir céder au diktat du « guide suprême » ou de ne pas avoir accepter d'« emmener son corps tout seul à

abattoir sans contrepartie ». Alors, même si le trou de souris était proche, ne pas l'avoir atteint est la responsabilité entière du candidat Mélenchon quoi qu'on en dise. Le dernier à l'avoir fait n'était ce pas Lionel Jospin en 2002 et certains de ces ministres de l'époque dont un certain Jean-Luc Mélenchon.

« **Nemo auditur propriam turpitudinem allegans** »

« **nul ne peut se prévaloir de sa propre turpitude** »

Nou artrouv'

David Gauvin

(Suite de la page 1) C'est la Conférence territoriale élargie à toutes les forces vives pour travailler à un projet fait par les Réunionnais, mis en œuvre par les Réunionnais, et qui sera la base de nouvelles relations avec Paris. Le gouvernement ne sera plus le donneur d'ordre, mais celui qui crée les conditions institutionnelles de la concrétisation des propositions de la Conférence territoriale élargie. Le pouvoir est partagé entre Paris et La Réunion. Les compétences sont clairement définies.

Durant la crise des gilets jaunes, le président de la République avait réuni à l'Élysée des représentants d'élus d'outre-mer. A cette occasion, le Maire de Sainte Suzanne avait fait part officiellement de cette proposition du PCR au chef de l'État. Ce dernier l'avait estimé pertinente, à charge pour les Réunionnais de se mettre d'accord pour la faire avancer. Pourquoi les Réunionnais n'ont-ils pas saisi cette opportunité ? Nous avons perdu plusieurs années.

Dans la perspective du second tour de la présidentielle, les Outre-mer peuvent faire basculer le scrutin, et La Réunion représente la moitié de ce potentiel électoral. La Conférence territoriale élargie est un moyen de sortir du débat imposé par le système électoral qui a pour conséquence une forte abstention, et une division des votants en fonction de personnalités mises en avant par les médias.

A 10 jours du scrutin, il est grand temps que ce message soit entendu. La venue du Premier ministre en terre réunionnaise est la preuve qu'il pouvait le faire avant. Nous sommes un élément important des enjeux qui sous-tendent le 2e tour de la présidentielle. Il doit être politique et non électoral. Les Réunionnais ne veulent plus vivre 5 années encore de souffrance.

M.M.

Faire confiance à la responsabilité

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Alon parl in pé kassav ! Oui kassav

Mézami, zot i koné kassav ? Pa lo group antiyé Jocelyne Béroard i shante ansanm, pars group-la galman i apèl Kassav. Mé plito lo galète manyok. Pa lo gayar galète sipèryèr éstra bande mounne i fé koméla, in vré plézir pou bann papiye la lang, i sèrv dan réstoran épi I pé trouv lo téknik pou fé dsi l'internet. Sa lé vanté é li mérite bien son répitassion. Non lo kassav mi anparl azot sate bande galète maniok bande zésklav épi bande zangazé téi manz souvan défoi. Zot téi manz pa sa solman vi ké dann kode noir 1723 pou zésklav, é dann kontra pou bann zangajé té prévi done pou manzé do ri, épi mayi, anpliské lo kassav.

Té prévi galman done azot bann frui épi la viand salé épi fimé. Mé rante lo prévi épi la réalité souvan défoi l'avé konm in kanal – in fossé si zot i vé ! Souvan défoi, bande zangajé téi sanplègn avèk bande zotorité pars lo zangajis té i pran dori pou li kan l'avé épi téi done mayi épi la poudè manyok lo zangazé. Alor kan i parl galète maniok dann listoir La Rényon épi sète bannzil la konète lésklavaz épi lo sistèm zangazé, lété sirman pa la nouritir promyé kalité... La nouritir promyé kalité lété pou bande mète zésklav épi bande zangazis, mé pa pou bande zésklav zot mèm, épi bande zangazé épi zot famiy. Bourik i travaye, shoal i manze konm i pé dire.

Mi rapèl néna poin lontan mwin té apré fé in kozman dsi lotonomi alimantèr é dann mon kozman mwin la di : dori sé la baz la nouritir bande rényoné é in boug la mète amwin o défi prouv in n'afèr konmsa. Mwin la pa di arien pars mi koné i koze pa èk in kouyon, i done ali rézon. Mé sak mi pé dir, si issi La Rényon – pou bien fèr – i di bande rényoné manze mayi, manze maniok, banane bouyi, obliye in pé dori, mwin lé prèské sir i sava fé bataye de mounne. Sana lo mounne i ékoute ar mèm pa... Sirtou kan i pé produi d'ri La Rényon, sirtou kan nout lotonomi alimantèr lé possib, alor mi di pa pou fé in fantézi i pé manz inn-dé foi mayi avèk kari kanar, galète manyok bien préparé. Lé possib mé toulézour shak zour done anou sa koméla, kan nou la fine pran d'ote zabitide alimantèr. Mi oi pa sa konm kékshoz possib, é konm kékshoz souétable.

Justin

Nb Alon pa krash dsi maniok, pars sa lé bien bon. Alon fé plézir noute boush si lokazyon i prézante : manyok siro, manyok sèl la grèss poiv, gato manyok, épi kassav pa sak lé fé mégri noute zansète mé sak i pé rabnde noute zénèss in pé bien korporé.